Matière ligneuse non utilisée

Matière ligneuse non utilisée et non désirée

- Mise en place d'une première norme d'allègement pour la saison d'opération 2013-2014. La norme s'appelait à l'époque: Bon Bois Bonne Usine Bon Usage (BBUBU)
- Plusieurs modifications de l'entente au fil des dernière années, l'entente porte maintenant le nom d'entente sur la Matière Ligneuse Non-Utilisée et Non-Désirée (MLNU-ND)

Mise en contexte

- Le programme sert à plusieurs égards:
  - Augmenter la qualité de l'approvisionnement dans les usines de sciages
  - Par le même effet, augmenter la capacité de production des usines, augmenter la valeur du panier de produit issu de la transformation et au final, réduire la quantité de sous-produits générés (principalement les copeaux) pour lesquels le marché est de plus en plus limité.
  - Permet de laisser des bois sur le parterre de coupe qui sont sans preneurs. À l'époque de la création de l'entente, le marché du bois de trituration feuillu (bois à pâte) était limité par manque de preneurs dans la région. Cette situation s'est majoritairement réglée en 2020 avec le retour de Sappi Matane.

Mise en contexte gaspésien…

- Fermeture de la papetière Gaspésia (Chandler) en 1999 et 2004
- Fermeture de la cartonnerie Smurfit-Stone (New-Richmond) en 2005
- Fermeture de la papetière Abitibi-Bowater (Dalhousie,NB) en 2008
- Fermeture de la cartonnerie RockTenn (Matane) en 2012
- Fermeture indéfinie de la papetière Produits Forestiers Résolu (Baie-Comeau) en cours…
- Fermeture plusieurs semaines de la papetière Papiers Whitebirch (Rivière-du-Loup) 2020

Mise en contexte mondial…

- Crise financière en 2008 et effondrement du marché immobilier
- Prix et demande du bois d'œuvre en chute libre apportant l'industrie de l'époque dans une de plus grave crise de son histoire
  - Bien que la situation se soit améliorée par rapport à l'époque de 2008 à 2015, le graphique suivant démontre bien que rien n'est acquis dans ce monde et les embellis sont souvent suivi de baisses drastiques…
- Baisse constante de la consommation de papier journal dans le monde, accentuée récemment par la Pandémie de COVID-19
- Baisse des consommateurs pour les produits conjoints du sciage, particulièrement pour les copeaux.

Utilisation de la fibre

- Saviez-vous que près de 50% d'une bille de bois de sciage termine son parcours en sous-produits?
  - En effet, bien que les taux d'utilisation de la fibre des scieries du Québec ne cessent de s'améliorer depuis plusieurs années, une très grande proportion de cette fibre termine en copeaux, sciures, planures sans compter les écorces.
  - Le consommateur moyen du bois d'œuvre n'accepte que très peu d'imperfection.

Défauts de la fibre problématiques

- Dans un monde idéal les scieurs voudraient tous avoir un approvisionnement de « poteaux de téléphone ». La nature étant ce qu'elle est, nous nous devons de naviguer dans un tout autre contexte.
  - Pourriture: C'est simple, il n'y a rien à faire avec celle-ci, même les papetières n'en veulent qu'un faible ratio dans leurs copeaux. Actuellement l'entente prévoit que nous devons accepter les bois contenant jusqu'à 33% de pourriture. Du point de vue d'un scieur, c'est encore trop!
  - Courbures: Bien que les dernières technologies accessibles dans le monde du sciage permettent maintenant le sciage en courbe ce n'est malheureusement pas la panacée. À la quincaillerie, si vous avez le choix entre un madrier droit et sain ou courbé ou pourri le choix demeure évident…
  - Dimension de la bille: Règle générale, plus le billot est petit et plus le produit qui en résulte sera de plus faible valeur. Vous pouvez constater vous-mêmes, en observant sur les étagères des quincailliers, la différence de prix au MPMP entre un 2X6 et un 2X3 ou une planche de 1X3.

Défauts de la fibre problématiques suite…

- La longueur: À partir de 7 pieds et moins le prix pour les produits baisse considérablement. Puisque très peu de consommateur ont besoin de bois de si courte dimension, la demande est plus basse et a pour conséquence un prix inférieur. Certains scieurs ne produisent aucun produit inférieur à 6 pieds, faute de marché (les billes prennent donc directement le chemin des copeaux)
- Les fourches, les « S », les coudes et les défauts de pied sont d'autres exemples de défauts avec lesquels il est à peu près impossible de produire de la valeur. C'est donc dire que si c'est défauts se rendent à l'usine, ils prendront encore une fois la direction des copeaux.

Foire aux questions

- Oui mais certaines usines de deuxièmes transformations réussissent eux à récupérer du bois de plus faible dimension, pourquoi pas vous?
  - Souvent, il s'agit de marchés de niche. Par exemple, les poutres lamellées-collées de Nordic Structures. Il n'y aurait pas de place actuellement pour accueillir l'ensemble de la filière industrielle du Québec sur ces marchés!

- Pouvons-nous considérer ça comme du gaspillage?
  - D'une part, la nature produit naturellement du bois mort lors de son processus naturel de vieillissement. Ultimement, ce bois se décomposera pour servir d'engrais à la prochaine cohorte. D'autre part, une autre question se pose. Est-ce plus dommageable d'utiliser de l'énergie (pétrole) pour récolter, transporter et transformer du bois que très peu de gens valorisent? Pas très intéressant au niveau de l'empreinte écologique, sauf si ceux-ci viennent remplacer d'autres carburants fossiles dans la production d'énergie (biomasse).

Foire aux questions suite…

- Que pouvons-nous faire alors?
  - En effet, ce sont nos cousins scandinaves qui ont compris depuis longtemps le concept d'utilisation optimale de la fibre. En effet, l'utilisation de la biomasse forestière ne date pas d'hier chez les scandinaves. À mon avis, ce serait une belle avenue pour utiliser cette fibre dont personne ne semble vouloir. Par contre, il reste beaucoup de chemin à faire au Québec. Ça prendra une réelle volonté politique et des investissements majeurs pour y parvenir. Une belle façon de rendre notre industrie encore plus verte et de maximiser l'utilisation de la ressource.
- D'ici là ?
  - Avec la pression négative constante, accentuée par cette pandémie, sur les papetières, actuels consommateurs principaux de nos copeaux, nous n'avons d'autre choix que de poursuivre les allègements afin de maintenir une industrie forestière régionale forte et compétitive et ainsi assurer sa pérennité en attendant la suite. Nous espérons que certaines papetières amorceront prochainement une conversion vers d'autres produits nécessitant également de la fibre. Nous espérons également que des projets consommateurs de fibres tel que la conversion de la cimenterie de Port-Daniel à l'utilisation de la biomasse voie le jour. Finalement, des projets de granules en région sont également en développement…

Des questions?